

# **Samuel, étudiant valenciennois, au cœur des JO à Pékin**

samedi 30.08.2008, 04:54 - La Voix du Nord



## **| INGÉNIEUR |**

Samuel Vaillant, étudiant à l'Institut supérieur industriel de Valenciennes (ISIV) est rentré, jeudi soir, de Pékin. Après six mois passés en Chine et après avoir été au cœur des Jeux olympiques, il se prépare à repartir. Dimanche, il s'envole pour un semestre de cours en Roumanie.

**PAR VÉRONIQUE BERTIN**

vbertin@lavoixdunord.fr PHOTOS REPROS « LA VOIX »

Samuel Vaillant a-t-il été pris du virus de l'étranger en regardant *L'Auberge espagnole*, un film de Cédric Klapisch ? Toujours est-il que l'étudiant valenciennois a la bougeotte. Son stage de première année de l'Institut supérieur industriel de Valenciennes, il l'a effectué en Angleterre chez le leader mondial de la chaux. Pour le stage de quatrième année, il a décidé de s'envoler pour la Chine.

À Pékin, il a travaillé pour Openmind Asia, une entreprise franco-chinoise spécialisée dans l'événementiel. Arrivé en Chine le 8 février (lors des célébrations du Nouvel an chinois), il n'a pas trop eu le temps de faire du tourisme ou de visiter. À peine deux escapades à Hong-Kong (histoire de renouveler son visa de travail) et un peu de détente à Shenzhen, Qingdao et puis Pékin bien sûr. Son stage l'a occupé la majeure partie de son temps. « Dans nos métiers, on doit être à l'heure dite au rendez-vous. On ne doit donc pas compter son temps et les journées sont parfois longues », reconnaît Thibert Abid, directeur technique d'Openmind Asia et tuteur de Samuel.

Durant ces six mois en Chine, l'étudiant valenciennois a travaillé sur une dizaine de projets : des expositions, des défilés de mode, un dîner-gala à la cité interdite, et surtout, il a suivi de A à Z (de l'appel d'offres au rangement) le projet Club France dans le cadre des JO (lire ci-contre) .

## **Sacrée expérience**

Fraîchement débarqué en France, et avec un décalage horaire de six heures, il a encore un peu de mal à

prendre le recul nécessaire après une telle expérience si riche. Une chose est sûre : en Chine, il a dû faire face à la barrière de la langue. Les Chinois parlent... chinois. Et finalement très peu d'entre eux parlent anglais. Langue qu'il parle couramment. D'où parfois des difficultés dans le travail pour être sûr de s'être bien fait comprendre. Mais vivre à Pékin a un avantage : « Un étranger y vit bien. » Avant de partir, Samuel Vaillant ne connaissait rien à l'événementiel. En Chine, il a beaucoup appris : « L'éclairage, l'électricité. » Dans la coulisse du club France (il était régisseur technique), il a tout suivi du début à la fin. « Samuel a pleinement rempli sa mission, observe son tuteur. Il en a ch... La période a été intense mais ce n'est que du positif. » Sur le plan personnel, il avoue que « ça n'a pas été simple ». Mais jamais durant ces dix mois, il n'a ressenti d'hostilité parce qu'il était Français : « Quand on leur disait qu'on était Français, les Chinois ne nous parlaient plus. » À peine rentré et déjà reparti.

L'étudiant valenciennois s'envole dimanche pour Bucarest où il va suivre un semestre de cours après trois semaines de cours de langue intensifs. Son stage de cinquième année ? Il ne sait pas encore où il l'effectuera mais une chose est sûre : « À l'étranger ». •